LIBERTE
LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER
29 Novembre 2018

«Vers une didactique des langues maternelles : quel impact sur l'enseignement de tamazight et sa promotion ? Quel est le rôle du numérique pour favoriser sa diffusion ?» est le thème du colloque qui se tient depuis hier et se poursuivra aujourd'hui à l'Université de Tizi Ouzou (UMMTO).

Durant cette rencontre, la onzième du genre qu'organise le CNLPET, centre national linguistique pédagogique de l'enseignement de tamazight, les spécialistes en sciences du langage et des didacticiens issus des universités algériennes sont invités à réfléchir sur les bonnes pratiques pédagogiques et didactiques les mieux adaptées pour l'enseignement de tamazight, en tenant compte des données sociolinguistiques inhérentes au champ linguistique amazigh, en particulier, et algérien en général, tout en considérant le facteur neurolinguistique propre à l'apprentissage des langues maternelles et secondes.

«L'idée de ce colloque est de faire réfléchir les acteurs scientifiques dans les départements universitaires chargés de l'enseignement de tamazight et les autorités (MEN et MESRS) sur la nécessité de réorganiser le cursus de formation des formateurs de manière à prendre en charge les différentes variantes linguistiques de tamazight qui ne sont pas prises en charge actuellement», dira le Pr Dourari, directeur du CNLPET qui préconise non pas de faire table rase de l'expérience de l'enseignement de tamazight tel que pratiqué jusque-là sur le territoire national mais d'y apporter les adaptations et les correctifs nécessaires qui ne mettent pas de côté la réalité et les besoins des locuteurs et des apprenants qui ont en commun l'usage de tamazight avec ses différentes variantes.

«L'Etat algérien a le devoir de travailler pour la formation des formateurs en tamazight pour l'école et l'administration dans les différentes variantes de cette langue, tout en faisant un travail dans le sens de la convergence linguistique (standardisation) étalé sur le long terme», préconisera le directeur du CNLPET, rappelant que «le législateur a raison de mentionner que tamazight a été consacré langue officielle dans ses différentes variantes et non pas dans une seule forme (…) la pluralité des variantes implique des approches didactiques différentes et adaptées à chacune des ces variantes», expliquera Pr Dourari qui met l'accent sur les considérations neurolinguistiques, à savoir les facteurs d'efficacité d'attractivité et de motivation à susciter chez l'apprenant de cette langue.

S. A. M.